

2 Politique

A quelques mois des prochaines élections législatives Richard Auguste Onouvié donne le ton

A.M.

Lambaréné/Gabon

Le député de la commune de Lambaréné a mobilisé son monde, samedi dernier, à l'esplanade de l'Hôtel de Ville de la localité à l'occasion de la cérémonie de présentation des vœux à lui destinés. Histoire surtout de montrer les muscles à ses adversaires à quelques mois de la prochaine échéance électorale.



Photo : Estafé Ndiloroum

Richard Auguste Onouvié à l'esplanade de l'Hôtel de Ville de Lambaréné...

DIFFICILE de ne pas se faire à l'idée que la cérémonie de présentation de vœux au député de la commune de Lambaréné, Richard Auguste Onouvié, samedi dernier, visait d'une certaine façon à mettre son monde en ordre de bataille dans la perspective des prochaines élections législatives.

Près de 8000 de ses partisans se sont donné rendez-vous à l'esplanade de l'Hôtel de ville de la localité pour lui dire Bonané. Et lui témoigner surtout leur reconnaissance pour les actes qu'il ne cesse de poser en leur faveur

chaque fois qu'ils le sollicitent. L'inclination à l'altruisme de l'élu de leur commune à l'Assemblée nationale, son implication dans leur vie en tant que mandant ne peuvent autrement que susciter l'adhésion du plus grand nombre, au-delà même de sa famille politique.

Au nombre de ces actes, a égrené la porte-parole des populations, figurent la prise en charge des frais médicaux de ses électeurs lorsqu'ils sont dans le besoin, des frais d'écolage ou d'inscription dans les écoles, lycées, collèges et

universités de leurs enfants ou encore sa participation aux décès des fils et filles de Lambaréné, comme en témoigne le cahier ouvert aux pompes funèbres du Moyen-Ogooué, la construction des passerelles, la réfection des écoles, l'aménagement des routes, etc. Autant de faits marquants qui ne peuvent laisser personne indifférent. C'est la raison pour laquelle les populations acceptent DE le suivre partout où il les conduira. Là où d'autres auraient été envahis d'un grand bien-être, à la suite de propos

aussi lénifiants, lui, le député de Lambaréné, a pris cela avec un brin de naturel en situant les actions qu'il a accomplies dans le champ de la normalité. Car, dans son entendement, être député c'est d'abord et avant tout « être à l'écoute des populations », et c'est surtout « partager avec les autres », ainsi que le proclame le président de la République dans son programme de société. Fort de cela, il a demandé aux uns et aux autres de continuer à soutenir le chef de l'État dans sa politique de développement du Gabon. Car, pour



Photo : Estafé Ndiloroum

... répondant aux vœux des populations de Lambaréné venues en masse témoigner leur reconnaissance à leur député.

lui, « elle est porteuse d'espoir ». Si l'intervention du député de Lambaréné avait de forts relents politiques, il n'en contenait pas moins une dimension à la fois économique et sociale. D'autant qu'il a laissé entendre aux populations que le président de la République fera à Lambaréné, ce qu'il a fait dans la Ngounié ou à Kango en développant le palmier à l'huile qui a généré de nombreux emplois. Le Moyen-Ogooué, notamment Lambaréné, étant déjà producteur de l'huile de palme, d'autres poten-

tialités seront exploités dans cette localité, a promis Richard Auguste Onouvié non sans demander aux Migovéens davantage de patience quant à la réalisation de ce type de projet, et surtout de faire confiance à Ali Bongo Ondimba et à son gouvernement.

Au-delà des discours, ce qui est à retenir de cette cérémonie de présentation des vœux, c'est la forte mobilisation qui a prévalu. Les populations se sont massivement déplacées. Un signe de reconnaissance sans nul doute envers quelqu'un qui a toujours été à leur côté...

tialités seront exploités dans cette localité, a promis Richard Auguste Onouvié non sans demander aux Migovéens davantage de patience quant à la réalisation de ce type de projet, et surtout de faire confiance à Ali Bongo Ondimba et à son gouvernement.

Au-delà des discours, ce qui est à retenir de cette cérémonie de présentation des vœux, c'est la forte mobilisation qui a prévalu. Les populations se sont massivement déplacées. Un signe de reconnaissance sans nul doute envers quelqu'un qui a toujours été à leur côté...

Après le renouvellement des structures du Parti démocratique gabonais (PDG)

Les remerciements de "Guibé" aux populations de Tsamba-Magotsi



Photo : Kouiga

Guy-Bertrand Mapangou, ici au village Oyenano, dans une ambiance militante chaleureuse.



Photo : SM

Communion entre militants du PDG et le membre du comité permanent du Bureau politique à Fougamou.



Photo : Kouiga

Le membre du comité permanent du Bureau politique, s'entretenant avec les populations de Guidouma.

Christian KOUIGA

Libreville/Gabon

En reconnaissance de son élection au Bureau politique du Parti démocratique gabonais (PDG), Guy-Bertrand Mapangou est allé honorer, le week-end écoulé, la base pédégiste de Fougamou.

LA fête terminée adieu le Saint ? Guy-Bertrand Mapangou ne pouvait pas se permettre cela. Le week-end écoulé, entouré de plusieurs cadres locaux du parti au pouvoir, le membre du Bureau politique élu pour le compte du premier siège du département de Tsamba-Magotsi, est

allé témoigner, de la meilleure façon qui soit, sa gratitude aux pédégistes de cette circonscription électorale.

Lesquels, au mois de novembre 2017, ont validé son ticket d'entrée au Bureau politique. A la faveur d'un scrutin à minima (sorte des "primaires"), qui concernait aussi le renouvellement des membres du Conseil national et du Comité central.

Première étape, vendredi. La ville de Fougamou. Aucun quartier n'a été oublié.

En effet, de Bassali à Keri-Diambu en passant par Bongaville, Dakar, Nian-gou-Sa-Wome... ce périple, de bon aloi, a permis au membre du Bureau politique - devenu ensuite membre du Comité perma-

ment du Bureau politique pour le compte de la province de la Ngounié lors du congrès ordinaire avancé en décembre 2017 - de tresser des lauriers à l'ensemble des militants de ce giron politique.

"Je suis venu vous dire merci pour m'avoir élu au Bureau politique lors du vote à Mouila. Avec un écart de plus 1 000 voix face à mon challenger, vous avez démontré à la face de la Nation votre maturité et votre libre arbitre dans vos choix. Je ne pouvais donc rester insensible face à cette marque de considération à mon égard. Malgré la pluie, le soleil et les intimidations, vous étiez là à sécuriser votre vote. Aujourd'hui, le temps est venu pour moi de vous rendre la politesse", a déclaré Guy-Bertrand Ma-

pangou, s'adressant aux siens.

Partout, les mains remplies, il a remis de quoi s'acheter à boire ou à manger. Les plis étaient transmis (publiquement) au secrétaire fédéral ou tout autre animateur du parti tri sur le volet par la masse militante dans chaque quartier. La répartition se faisant ensuite selon un modus-operandi prenant en compte tous les militants. Mais en priorité, ceux qui s'étaient rendus à Mouila pour le vote.

La journée de samedi a été entièrement consacrée au Canton Tandou, sur la route de Mouila. Là-bas aussi, aucun village n'a été omis. Yamba, Moutambe-Sane-Fumu, Doubou, Rembo, Mboukou, Guidouma, Mouladou-

Fouala, Moudouma, Mourima-Tsiengui, Mandilou : le message a été le même. Et le procédé respecté. Mais la cerise sur le gâteau de cette journée est le dîner offert en sa résidence de Fougamou.

Le marathon s'est poursuivi dimanche. Premiers de cordée, ce jour-là, les villages Kessi 1 et 2 réunis pour accueillir le ministre "Guibé" et sa suite, qui se sont rendus ensuite à Oyenano; et tour à tour à Petit Odavo, Grand Odavo, Nzemba, Mamiengué et Monigo.

Partout, en plus des remerciements, Guy-Bertrand Mapangou a exhorté les uns et les autres "camarades" de Tsamba-Magotsi à taire leurs divergences. Pour devenir, pourquoi pas, des avant-gardistes

d'un parti politique au pouvoir qui a besoin, aujourd'hui plus qu'hier, de voir tous ses enfants unis et soudés afin de mieux préparer et affronter les joutes électorales à venir. En l'occurrence les élections législatives au terme desquelles, sans majorité, relative ou absolue, le parti au pouvoir sera livré et exposé aux vents impétueux. Par ailleurs, la consommation des stupéfiants, notamment le tristement célèbre "kobolo", a fait l'objet d'un regard inquisiteur de l'homme politique. Il a demandé aux parents de veiller au grain. Parce que, destiné aux fous, ce médicament, a-t-il dit, est un destructeur en puissance de notre jeunesse. De nos enfants.